KATARZYNA KWAPISZ-OSADNIK

UNIVERSITÉ DE SILÉSIE, POLOGNE - UNIVERSITÉ PÉDAGOGIQUE DE MOSCOU, RUSSIE

ERASMUS 2019

DIFFÉRENTES VISIONS DE LA LANGUE DANS LE CADRE DE LA PSYCHOLINGUISTIQUE : QU'EST-CE QU'IL FAUT SAVOIR POUR NE PAS ÊTRE DÉPRIMÉ LORSQU'ON EST ÉTUDIANT.

Plan :

1. qu'est-ce que la langue en linguistique?
1.1. la langue - le langage - la parole
1.2. quelles définitions de la langue en linguistique?

2. quelles visions de la langue en psycholinguistique?
2.1. la langue en rapport avec les propriétés cognitives (mentales) de l'homme
2.2. la langue en rapport avec les propriétés biologiques (physiques) de l'homme

3. la langue et le cerveau
3.1. les trois mythes abolis
(latéralisation, cerveau masculin et cerveau féminin, femmes plus douées pour les langues)
3.2. la langue et les deux hémisphères
3.3. le rythme cérébral et l'apprentissage
3.4. que faire pour étudier efficacement?

4. la langue et la mémoire
4.1. quelle mémoire dans l'acquisition de la langue et l'apprentissage?
4.2. que faire pour mémoriser efficacement?

- qu’est-ce que la langue en linguistique?

La définition des structuralistes comme point de départ = système des signes qui représentent différents niveaux : phonologique, morphologique, lexical, syntaxique, textuel (sémantique)

- structure abstraite, sociale et stable;

1.1. la langue - le langage - la parole

- le langage = faculté de communiquer à l’aide d’un code propre à l’espèce humaine et aux animaux (danse des abeilles, dauphins, chiens)

1.2. quelles définitions de la langue en linguistique?

- la définition structurale (définition fonctionnelle)
- la définition de Chomsky (langue = machine; la compétence linguistique)
- la définition pragmatique (acte de langage qui peut être réussi ou raté)
- la définition cognitive (langue = effet de traitement des informations)

- quelles visions de la langue en psycholinguistique?

2.1. la langue en rapport avec les propriétés cognitives (mentales) de l'homme

- L = (devient) pensée (mécanisme inné; calcul des prédicats)
- L = processus cognitif (traitement des données)
- L détermine la pensée (déterminisme linguistique; Whorf)
- L a la fonction régulatrice par rapport à la pensée (Vygotsky)
- L dépend de la pensée (relativisme linguistique, Sapir)
- L et la pensée sont des construits sociaux (en interaction)

- L = zone d'inconscient (lapsus, avoir le mot sur la pointe de la langue, hésitation; Freud)

- langue et pensée

1. la langue reproduit la pensée (on manoeuvre les données)

2. la langue interprète la pensée (on interprète les données)

3. la langue construit la pensée (on construit les données)

2.2. la langue en rapport avec les propriétés biologiques (physiques) de l'homme

- L = comportement

(béhaviorisme/le comportementalisme)

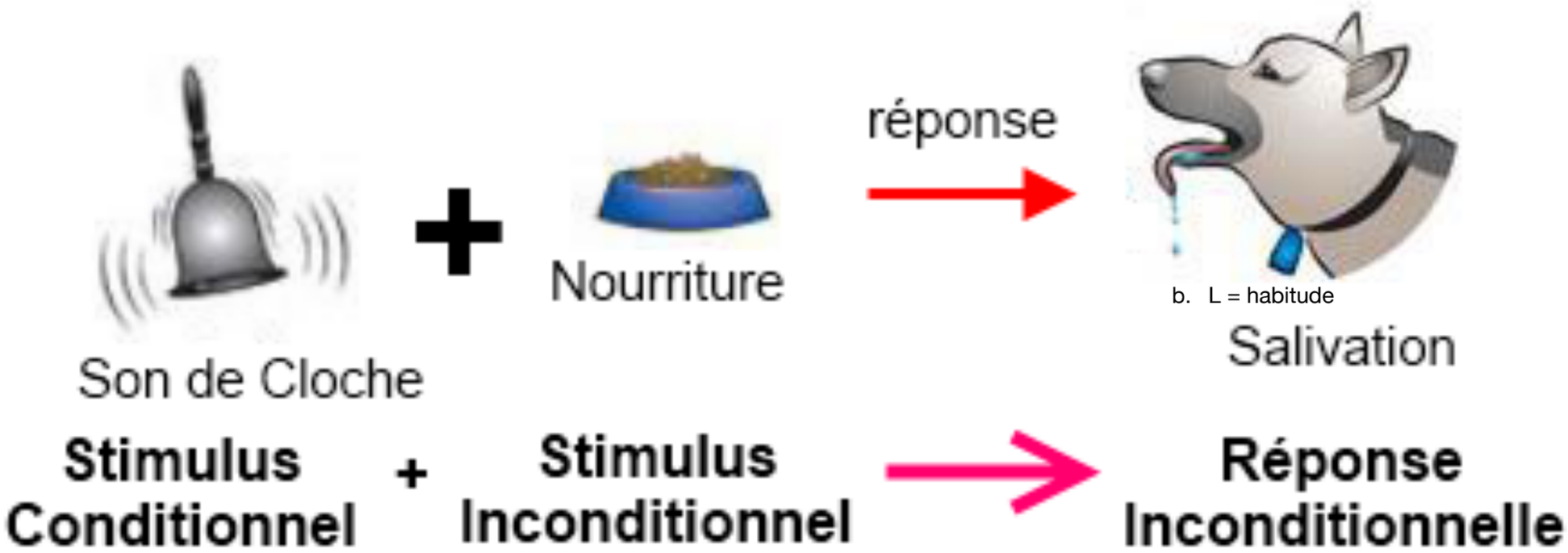
la psychologie est le comportement extérieur des hommes, et non l'intériorité (les pensées, les sentiments) des sujets.

Pavlov (conditionnement classique, répondant),

Skinner (conditionnement opérant; chef du resto dans Ratatouille = expériences sur les rats),

Boomfield

Pendant le conditionnement



- L = habitude

De Saussure : « Elle est l'ensemble des habitudes linguistiques qui permettent à un sujet de comprendre et de se faire comprendre ».

- L = instinct (Pinker), pas un apprentissage (nous parlons pour survivre)

« Les gens savent parler plus ou moins dans le sens où les araignées savent tisser leur toile »

« La connaissance tacite de la grammaire chez l'enfant avant l'entrée à l'école est plus élaborée que le plus gros manuel de style ou que le langage informatique le plus avancé »

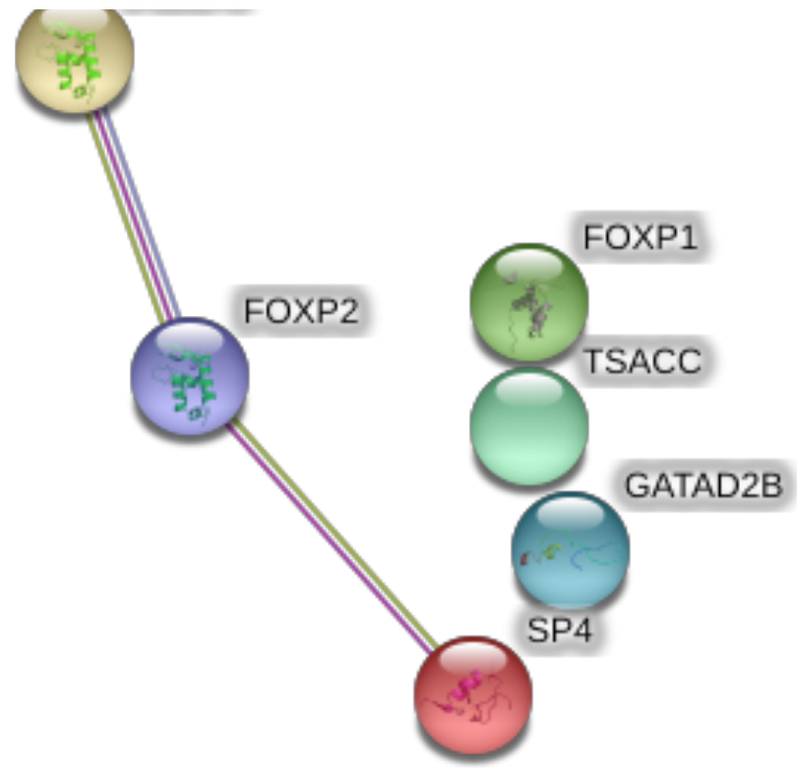
« L'enfant de 3 ans est un génie de la grammaire ».

- L = gêne FOXP2

1990 = Découvert sous une forme mutante dans une famille dont la moitié des membres étaient incapables d'articuler (l'originalité de ce gène, c'est que sous une forme mutante, il induit chez l'homme des troubles du langage).

L'homme est seul porteur de deux modifications qui lui ont permis de mieux contrôler les mouvements du larynx et de la bouche. Les chimpanzés n'ont pas la même forme de FOXP2 que nous (le nôtre a deux acides aminés de plus). La faculté de langage est donc inscrite au génome humain.

Les canaris sont mis à l'épreuve (ils ne copiaient qu'une partie des notes du répertoire enseigné par leurs "tuteurs" adultes. C'est semble-t-il leur capacité d'imitation qui se trouve réduite).


FOXP1
FOXP2
TSACC
GATAD2B
SP4

- 3. la langue et le cerveau
- 3.1. les trois mythes abolis (latéralisation, cerveau masculin et cerveau féminin, femmes plus douées pour les langues)
- 3.2. la langue et les deux hémisphères
- 3.3. le rythme cérébral et l'apprentissage
- 3.4. que faire pour étudier efficacement?
-

- L = activité du cerveau

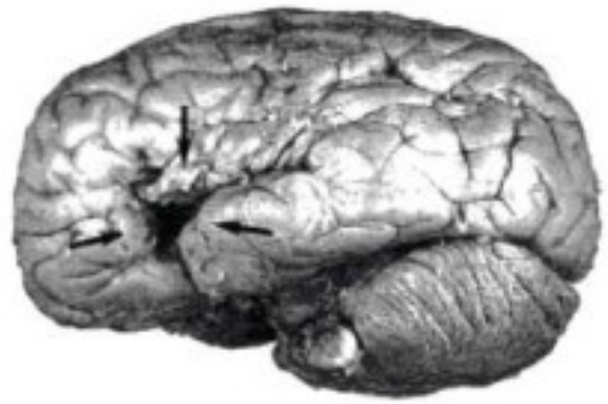
les changements de l'activité électrique corticale. Le mode de fonctionnement du cerveau est électrochimique : on peut enregistrer les variations de l'activité électrique corticale.

1. la Tomographie par Émission de Positons (TEP),
2. l'Imagerie par Résonance Magnétique Fonctionnelle,
3. l'électroencéphalogramme (EEG),
4. le magnétoencéphalogramme (MEG)

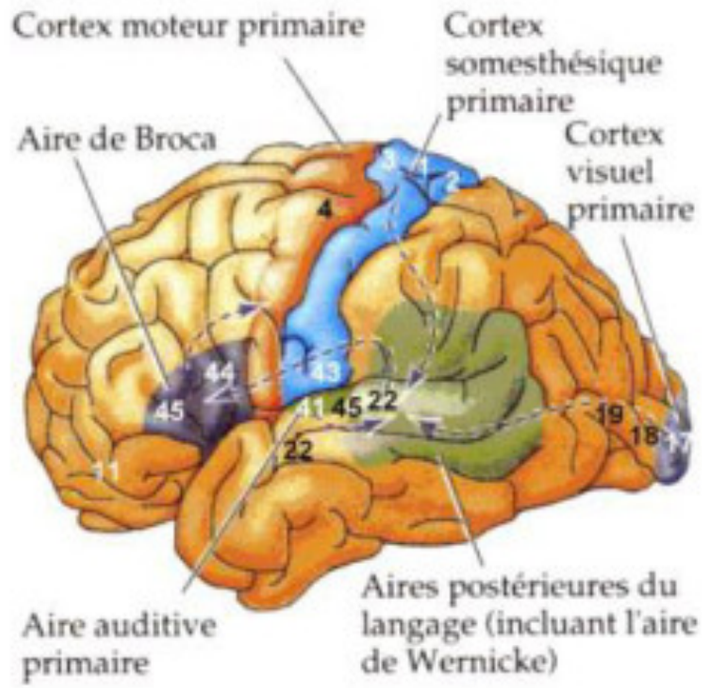
sont les mesures directes de l'activité électrochimique par laquelle les cellules nerveuses communiquent.

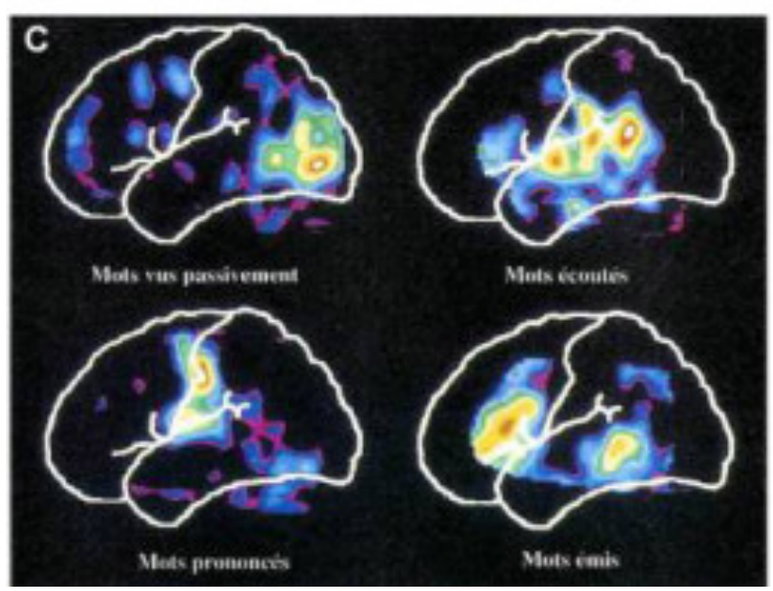
-

A



B


Cortex moteur primaire
Cortex somesthésique primaire
Aire de Broca
Cortex visuel primaire
Aire auditive primaire
Aires postérieures du langage (incluant l'aire de Wernicke)


C
Mots vus passivement
Mots écoutés
Mots prononcés
Mots émis

- L = production et perception

a. production = conceptualisation (construction des structures iconiques et propositionnelles : image + passage aux structures lexicales et morpho-syntaxiques) + modèle phonoloqique et prosodique + instructions articulatoires + articulation (aire de Broca + cortex moteur + appareil phonatoire)

Modèles : de Fromkin, de Garrett, de Levelt, de Dell

b. perception = les ondes sonores arrivent à l'oreille; comment l'homme reconnaît les informations?

1. neurones miroirs (imitation)

2. En écoutant les autres parler, les gens se mettent automatiquement en mode de production. On interprète la parole des autres par rapport aux propres mouvements articulatoires.

3. En écoutant les autres parler, les gens reconnaissent les phonèmes et les matrices prosodiques + le dictionnaire mental pour reconnaitre les mots + grammaire

4. En écoutant les autres parler, les gens reconnaissent les cohortes des mots ayant le même commencement (le contexte et la syntaxe éliminent les mots pour arriver au mot juste

5. En écoutant les autres parler, les gens activent le réseau de connexion au niveau phonologique et sémantique (les noeuds d'accès).

Modèles : théorie motrice, analyse par synthèse, modèle de la Cohorte, modèle TRACE

3.1. les quatre mythes abolis (latéralisation, cerveau masculin et cerveau féminin, femmes plus douées pour les langues, les femmes sont le cerveau gauche et les hommes sont le cerveau droit)

- si l'hémisphère gauche est linguistique, alors les droitiers sont plus doués pour les langues,
- si le cerveau gauche est féminin, alors les femmes sont moins sensibles aux couleurs et aux formes et en même temps sont plus douées pour les mathématiques,
- si le cerveau gauche est féminin, alors les femmes sont plus douées pour les langues (je connais plus hommes que femmes qui parlent plusieurs langues)

- latéralisation du cerveau = évoquée une première fois dans les travaux de Paul Broca (1961-1965), elle indique le fait que certaines fonctions du cerveau vont être préférentiellement prises en charge au cours du développement, par l'un ou l'autre des hémisphères.

Un cerveau humain est composé de deux parties symétriques : un hémisphère gauche et un hémisphère droit. Les études qui semblent indiquer une spécialisation de ces hémisphères sont nombreuses.

Affirmations invalides:

- les émotions sont traitées de préférence dans le cerveau droit,
- la créativité implique surtout le cerveau droit,
- le cerveau droit est plus visuel et le cerveau gauche verbal,
- la perception des odeurs est latéralisée à droite

- Les droitiers et les gauchers (une étude de 1977, Brenda Milner) :

- 98% des droitiers et 70% des gauchers ont une latéralisation à gauche pour le langage,

- 2% des droitiers et 15% des gauchers ont une latéralisation à droite,

- 15% des gauchers ont une latéralisation à gauche et à droite.

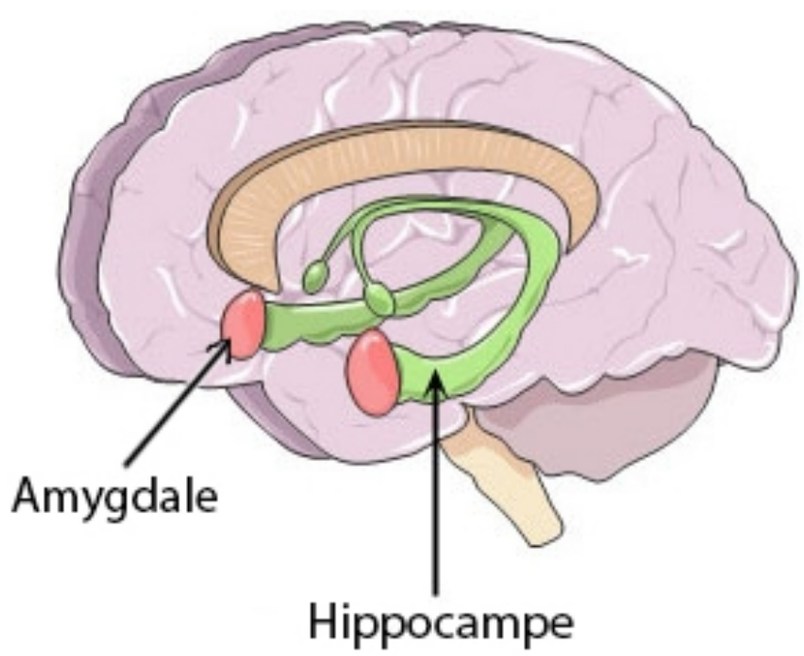
- Vision : l'œil gauche perçoit une partie du champ visuel droit, et réciproquement.
- Audition n'est pas latéralisée : les sons captés par une oreille sont interprétés par les deux côtés du cerveau.
- Olfaction et Goût : les capteurs de l'odorat et du goût situés sur le palais et la langue sont connectés aux parties du même côté.
- Mouvements : le contrôle des mouvements demande une bonne coordination entre hémisphères.

- Cerveau masculin et cerveau féminin

6 différences entre le cerveau masculin et le cerveau féminin approuvées par la science:

1. Les hommes ont un cerveau plus grand que celui des femmes (La taille n'est pas directement liée à l'intelligence ou à la capacité = on ne sait pas exactement ce que révèle cette découverte)

2. L'hippocampe est habituellement plus grand chez les femmes et l'amygdale chez les hommes. (L'hippocampe est lié à la mémoire immédiate et l'amygdale aux émotions et à l'agressivité)



3. Certaines zones localisées dans le cerveau s’activent de manière différente chez les deux sexes (La mémoire émotionnelle active davantage l’amygdale gauche chez les femmes et l’amygdale droite chez les hommes)

4. Les hommes sont meilleurs pour la réalisation de tâches de rotation (un exercice visuo-spacial)

5. Les femmes sont meilleures dans le processus émotionnel (elles ont davantage de ressource pour comprendre et traiter leurs émotions).

6. Dans le cerveaux des femmes il y a plus de corps calleux (il assure le transfert d'informations entre les deux hémisphères)

- Mais …

- Il n’y a pas de différence anatomique entre les cerveaux des fœtus filles et garçons.

- en réalisant une observation séparée de quelques cerveaux, on a observé que certaines femmes possédaient un cerveau plus grand que celui d’autres hommes.

- il y a des hommes très sensibles et emphatiques

- il y a des femmes qui ont la capacité en rotation dans l’espace

- chez l'homme et la femme, les microstructures et l'organisation du corps calleux diffèrent légèrement.

- Test : Quel cerveau êtes- vous? Droit ou gauche?
- Pour conclure :

1. la spécialisation du cerveau et les types d'activité mentale sont acquis et non innés,

2. la spécialisation du cerveau s'effectue chez les enfants à l'âge de 6-7 ans,

3. les préférences entre les activités cérébrales sont d'origine culturelle et sociales (habitudes sociales),

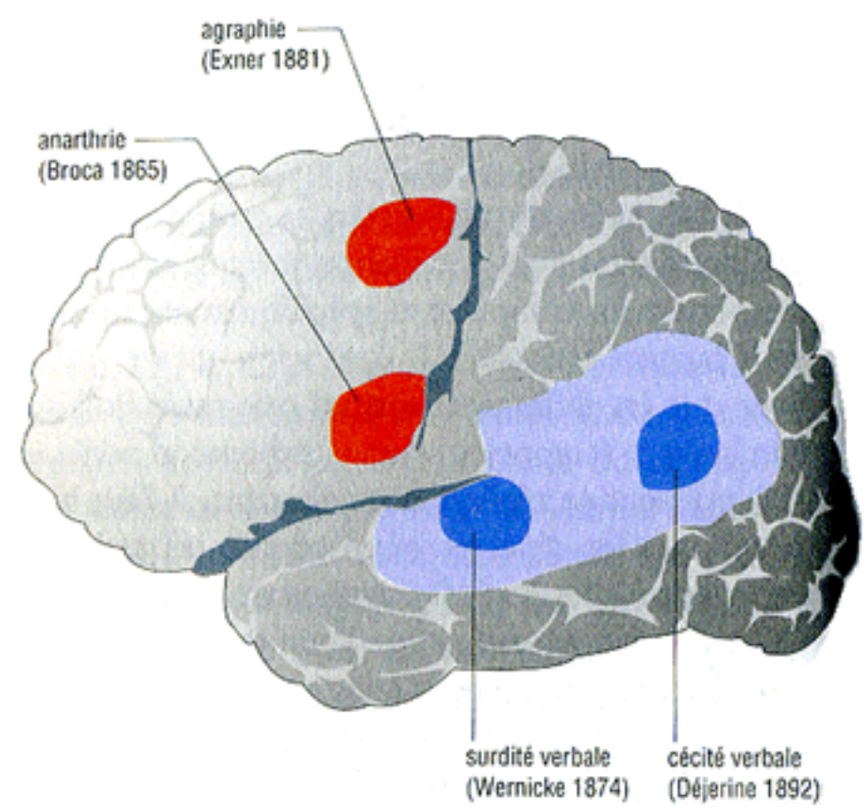
4. l'activité des hémisphères dépend des rythmes biologiques du cerveau.

- la langue et les deux hémisphères

À l'heure actuelle (début d'année 2015), les aires cérébrales chargées du traitement du langage sont assez mal identifiées.

- L'hémisphère gauche est de préférence linguistique:

- aire de Broca = production
- aire de Wernicke = compréhension
- aire de Déjerine = lecture
- aire d'Exner = écriture



Localisation des centres du langage dans l'hémisphère gauche. *En bleu apparaissent les aires impliquées dans la compréhension du langage parlé (aire de Wernicke) et dans la lecture (aire de Déjerine). En rouge, les zones corticales permettant l'expression du langage par la parole (aire de Broca) et par l'écriture (aire d'Exner).*

- L’hémisphère droit :

- contenus implicites (métaphore, allusion, ironie, humour)
- analyse globale des textes et des discours
- ordres
- prosodie
- signes graphiques (lettres) = sens des mots simples
- apprentissage d’une langue étrangère (images, chansons)

- le rythme cérébral et l'apprentissage

Le rythme naturel de l'activation des hémisphères

Le changement de domination des hémisphères correspond aux phases de sommeil. il y en a deux : de 24 heures et de 90 minutes (Pendant 45 minutes de cours les élèves ont tendance à traiter les informations soit avec un hémisphère)

Au cours de la période de sommeil, de 3 à 5 cycles d'environ 90 minutes vont se succéder.

1. L'éveil,

Le sommeil lent divisé en 3 phases :

2. l'endormissement,

3. le sommeil lent léger,

4. le sommeil lent profond,

5. Le sommeil paradoxal ou sommeil REM (des mouvements oculaires rapides qui se manifestent pendant cette phase) (hémisphère droit)

6. Le réveil (hémisphère gauche)

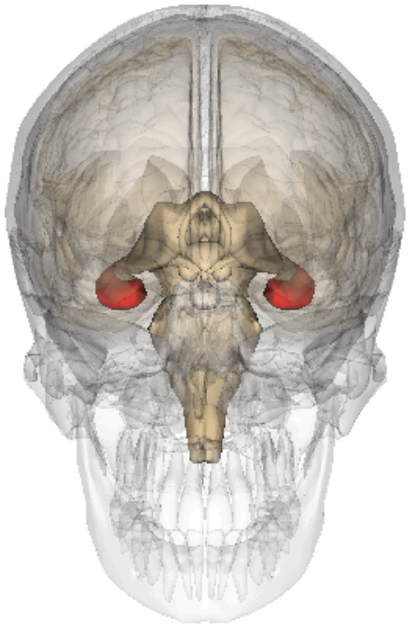
- L’hémisphère droit actif :

1. sommeil
2. regarder par la fenêtre
3. fixer les yeux sur un objet
4. respiration plus forte par le nez gauche

On n’apprend pas de manière efficace (avec l’hémisphère gauche) à partir de midi jusqu’à deux heures.

- que faire pour étudier efficacement?

1. dormir (rôle de l'hippocampe = cet organe sélectionne les informations qui vont être stockées en mémoire, il travaille la nuit)



2. tenir compte des cycles de domination des hémisphères (on apprend aussi avec l'hémisphère droit = visualisation, imagination, émotions, chansons, dessins, prosodie) et savoir les ignorer;

3. surprendre son cerveau (l'activer pour mieux apprendre; notre cerveau est paresseux et prévisible);

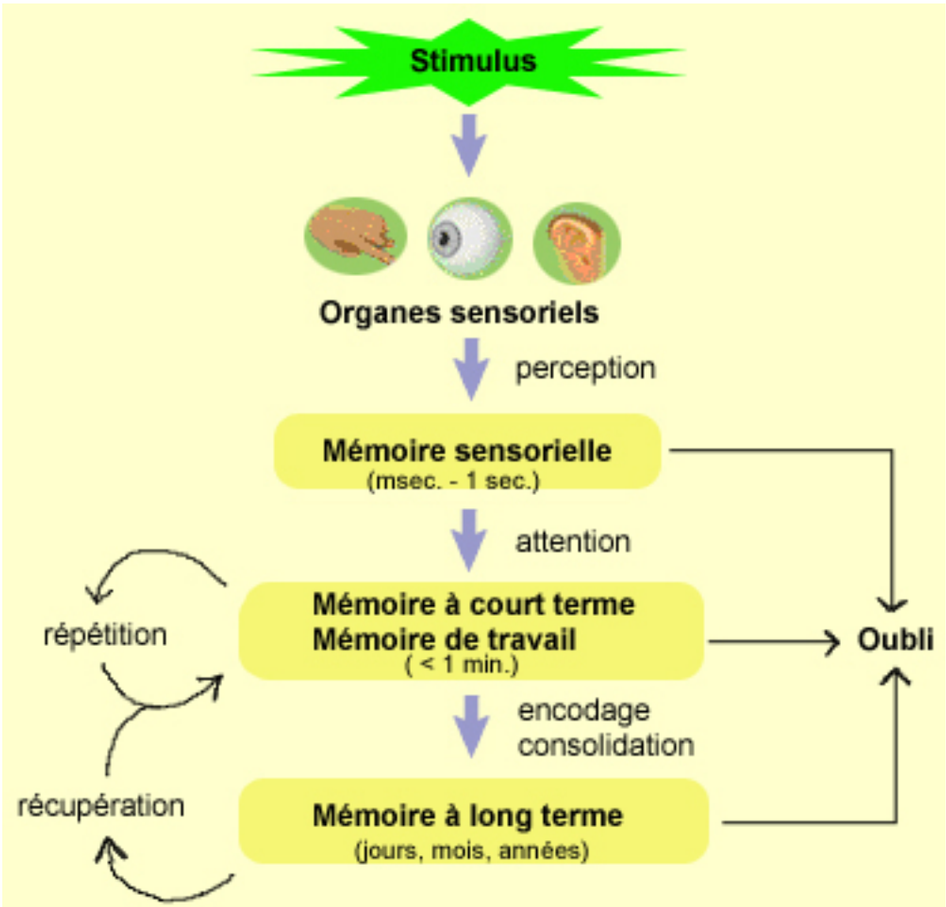
4. respirer;

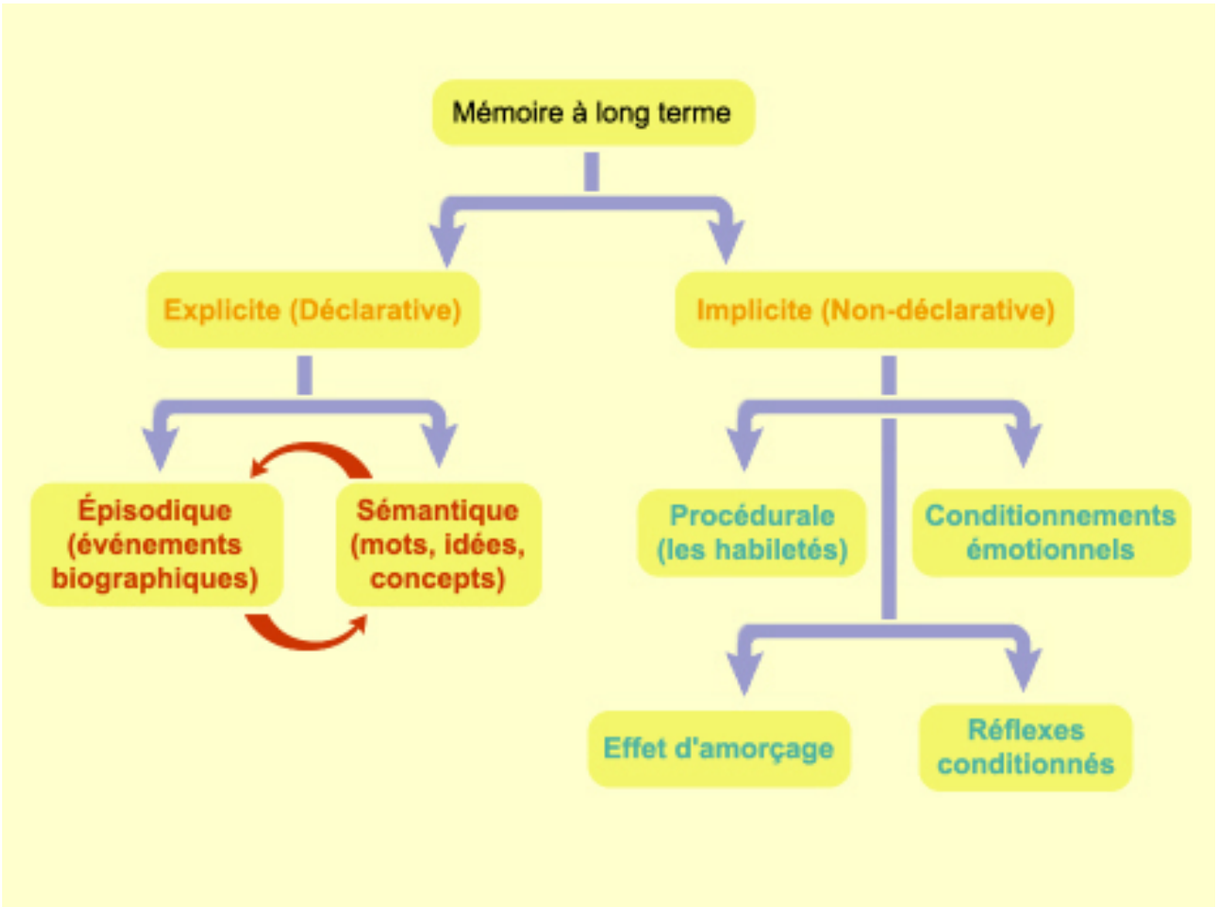
5. savoir se motiver (plus d'expériences plus des connaissances)

la langue et la mémoire

1. quelle mémoire dans l'acquisition de la langue et l'apprentissage?

- Il y a plein de types de mémoires dispersées dans le cerveau
- dans l'acquisition de la langue maternelle = mémoire implicite procédurale
- dans l'apprentissage d'une langue étrangère = mémoire explicite sémantique





2. que faire pour mémoriser efficacement?

- Acquisition de connaissances : selon Szuprowicz (1993)

l'homme acquiert

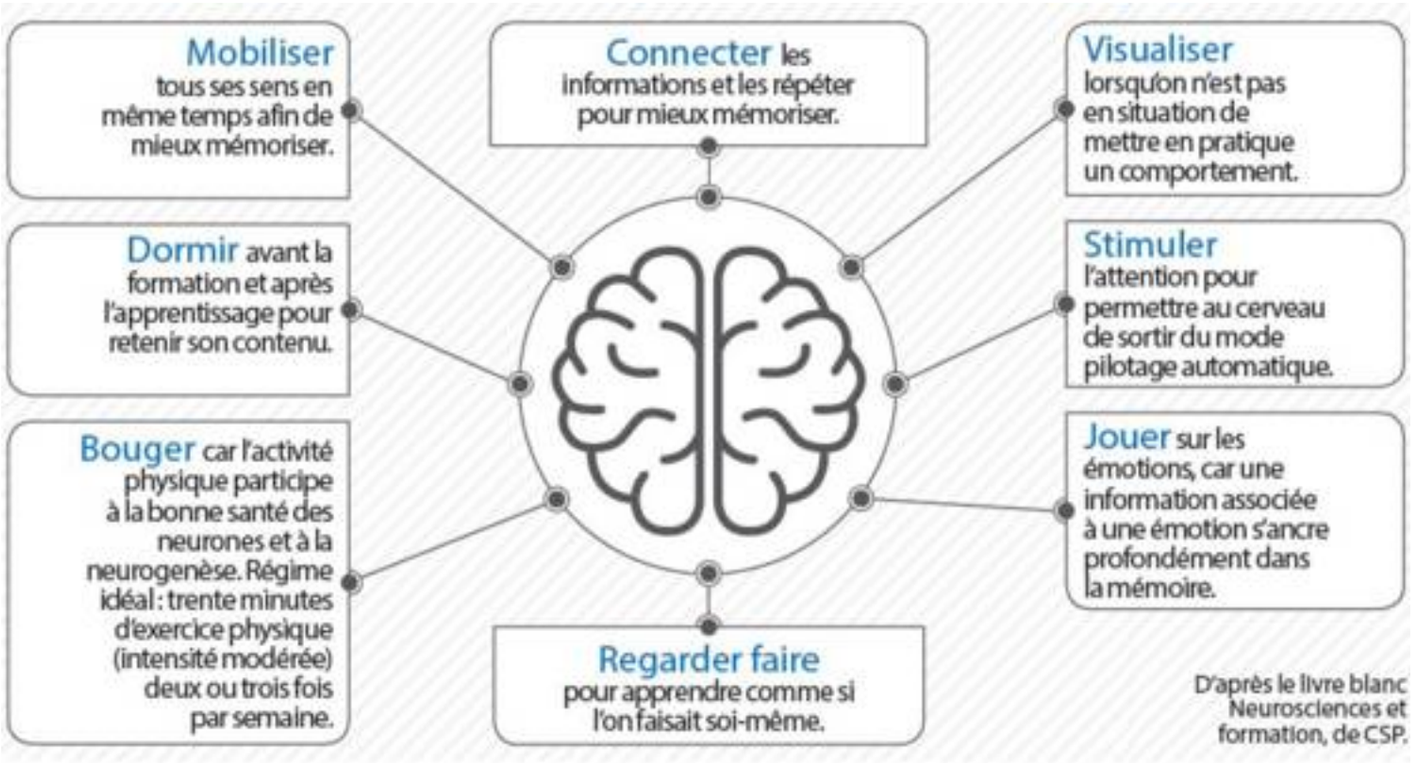
plus de 80% de ses informations par la vue	
	11% par l'ouïe
	3,5% par l'odorat
	1 à 1,5% par le toucher et le goût

il retient (mémoire à long terme)

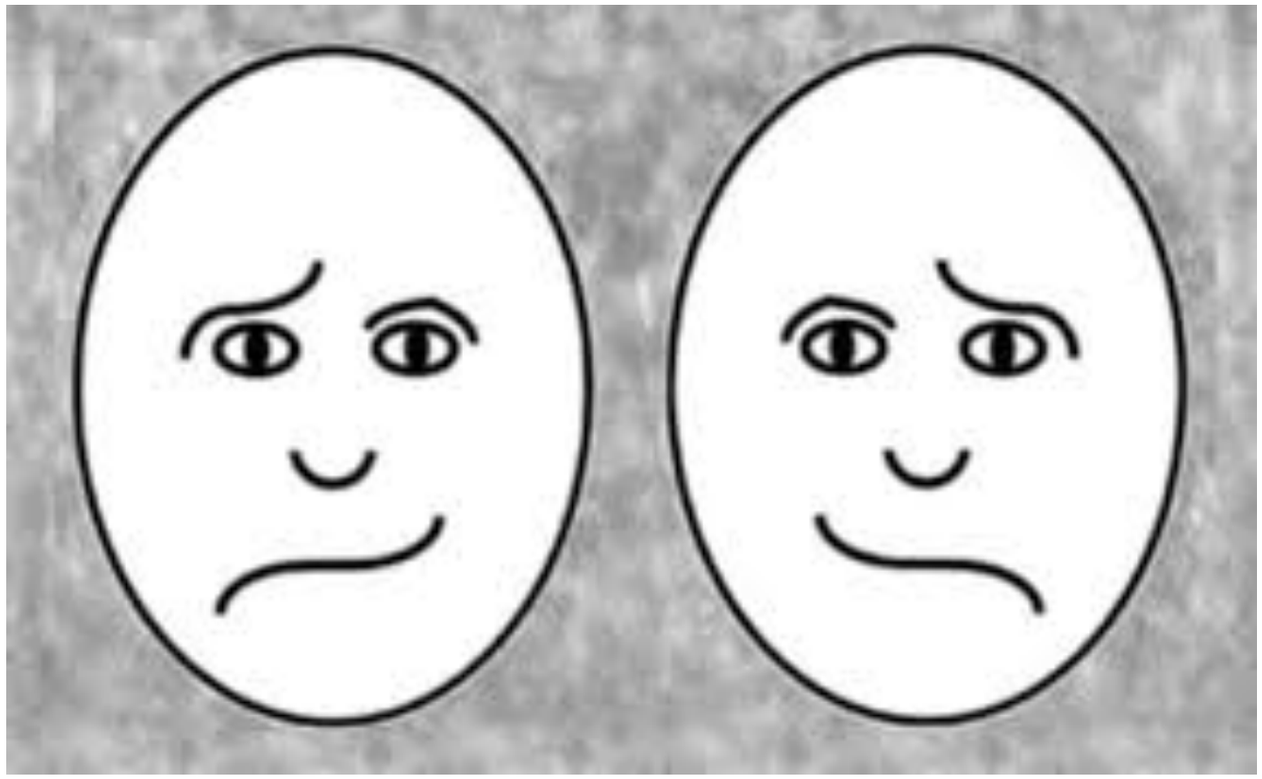
	20% de ce qu'il voit
	20% à 30% de ce qu'il entend
	de 40% à 50% de ce qu'il voit et entend simultanément
	prés de 80% si il est actif pendant le processus de communication

-

- se servir de tous les sens (expérience directe);
- dormir, faire des pauses (expérience avec deux groupes d'étudiants);
- surprendre le cerveau;
- répéter (savoir entretenir sa mémoire)



- « … la joie couronne la pensée. C’est la pensée qui sourit, pas autre chose. Nous pleurons quand nous ne comprenons pas… » (J. Tischner, philosophe, prêtre)
- En neurosciences : c’est l’hémisphère gauche qui sourit



S’exprimer soi-même : entre la linguistique axiologique, les théories de l’énonciation et l’analyse du discours

Katarzyna Kwapisz-Osadnik
Université de Silésie, Pologne - Université Pédagogique de Moscou, Russie
Erasmus 2019

- Linguistique et linguistiques

Linguistique externe = l.appliquée (socio-, psico-, ethno-, glotto-, géo-l., linguistique informatique (technologies du langage) + l.historique (diachronique) + l.contrastive (comparée)

Linguistique interne = l.structurale + l.fonctionnelle + l. (grammaire) générative et transformationnelle + l. pragmatique + l.textuelle + l.du discours (analyse du discours, théories de l'énonciation) + l.cognitive + l. axiologique + autres

- Linguistique + Axiologie

1. Axiologie (théorie des valeurs) devient une discipline scientifique au XX siècle. Son rôle est de décrire la nature des valeurs, leurs origines et les mécanismes de valoriser, d'organiser les valeurs et de les gérer.

2. Linguistique devient autonome au XX siècle. Elle étudie la nature et le fonctionnement du langage humain, et notamment elle essaie de répondre aux questions suivantes : comment l'homme comprend les contenus sémantiques, comment avec ces sens il construit les énoncés et comment le contexte influe sur le choix des unités de langue, celles lexicales, mais aussi celles grammaticales.

Linguistique axiologique (Jadwiga Puzynina, Tomasz Krzeszowski) s'occupe de l'analyse des valeurs et de leurs expressions dans la langue et dans le discours.

- Théories de l'énonciation et Analyse du discours + Axiologie (E. Benveniste, O. Ducrot, C. Kerbrat-Orecchioni, P. Charaudeau, D. Maingueneau et autres)

1. Enonciation = rapport (toujours nécessairement présent) du sujet énonciateur à son énoncé.

« La problématique de l'énonciation peut être ainsi définie: c'est la recherche des procédés linguistiques (shifters, modalisateurs, termes évaluatifs, etc.) par lesquels le locuteur imprime sa marque à l'énoncé, s'inscrit dans le message (implicitement ou explicitement) et se situe par rapport à lui (problème de la « distance énonciative ») (Kerbrat-Orecchioni 1980 : 32)
Maingueneau : « les théories de l'énonciation sont des théories de linguistes destinées à analyser la langue ; ce ne sont pas des théories du discours, lesquelles pourtant les consomment massivement »

2. Analyse du discours = ? = cohérence et cohésion + genres discursifs + argumentation + manipulation et persuasion + figure de style + tropes + stéréotypes + interaction + recueil de corpus et autres

« Comment, étant donné un discours (une suite non arbitraire de phrases), peut-on lui donner un sens ? » (Moeschler et Reboul)

- pourquoi la linguistique devrait s’occuper des valeurs?

Qu’est-ce qu’une valeur ?

- Qu’est-ce qu’une valeur ?

La valeur est une qualité abstraite qui sert de repère pour formuler un jugement. Les valeurs constituent des oppositions binaires et sont graduelles.

Les critères qui déterminent les oppositions sont : être humain (par rapport à l’objet / animal / plante), position géographique (Europe par rapport aux autres continents), religion (être orthodoxe / catholique/ musulman), être homme (par rapport à la femme) etc.

Les valeurs sont préconceptuelles, elles résident dans les schèmes préconceptuels, et ensuite se manifestent dans les notions et dans les unités de langue.

- les valeurs sont regroupées selon différents systèmes de valorisation : éthique (honnête – déshonnête), esthétique (beau – laid), social (ami – ennemi), hédonique (agréable – désagréable) et cognitif (vrai – faux)

- les valeurs sont inhérents aux concepts et aux lexèmes ou elles sont connotatives (contextuelles), ex : la guerre contre la drogue;

- les valeurs sont globales et partielles, ex : liberté vs liberté de la pensée ;

- les valeurs sont sociales et individuelles.

- 1. Donner des exemples des valeurs représentant différents systèmes de valorisation ;

- 2. Donner des exemples des valeurs inhérentes et contextuelles, globales et partielles, sociales et individuelles ;

- 3. Proposer les définitions valorisantes (positives et/ou négatives) et des exemples d'emploi des notions de : tolérance, politique, publicité, soleil, enseignement, liberté, fidélité, franchise, concurrence, globalisation, campagne etc.

- Valeurs et langue (J. Bartmiński)

1. la langue en tant qu’instrument de valorisation =

la langue sert à valoriser ; la valorisation est un processus dynamique qui se produit à tous les niveaux de la langue - on construit un texte à l’aide d’éléments phonétiques (prosodie), de morphèmes, de lexèmes et de constructions syntaxiques choisies. Les valeurs sont explicites (lexèmes) et implicites (stéréotypes, symboles, culture)

2. la langue en tant que source d’information sur les valeurs =

les valeurs sont dans la façon de les dénommer et d’en parler. Autrement dit, la langue indique les valeurs et les divisent en positifs et négatifs.

3. la langue en tant que porteuse de valeurs =

la langue, elle-même, se soumet à une valorisation ; la langue peut être fonctionnelle, belle, précise, élégante, poétique, correcte, vulgaire, agressive, peu claire etc.

- Qu’est-ce qu’une modalité énonciative?

Les Modalités énonciatives désignent les attitudes énonciatives du locuteur dans sa relation à soi-même, au contenu de son énoncé et à l’interlocuteur, réalisées par l’usage de stratégies langagières, de marques conventionnelles ou d’opérateurs affectant la structure morphosyntaxique de la phrase.

1. En logique on distingue : modalités aléthiques (vrai/faux), déontique (nécessaire, enjoint, interdit), épistémique (certain, douteux), temporelle (vrai dans le passé, dans le futur), axiologique (valeurs), intentionnelle (volonté) ;

2. En linguistique on parle de : modalités subjective (relation entre locuteur et contenu), intersubjective (relation entre locuteur et interlocuteur), objective (pas de traces du locuteur) ;

- modalités subjectives = émotionnelle, axiologique, appréciative, épistémique, suppositive, optative (souhait), distanciative ;

- modalités intersubjectives= déontique, volitive, commissive (promesse), pragmatique ;
- modalités objectives = aléthique, transparente ;

Modalités peuvent être explicites et implicites (fais tes devoirs ! vs tu vas faire tes devoirs vs peux-tu faire tes devoirs? vs Quand est-ce qu'on ira au cinéma?)

- Opérateurs, marqueurs, modalisateurs axiologiques

servent à formuler des jugements épistémiques (il est vrai que), axiologiques (il est normal que / il est bien que), appréciatifs (j'apprécie, je suis content que), affectifs (il est triste que, je regrette que), expressifs (Qu'est-ce que c'est beau!, Youpi!)

- stratégies langagières (prédicats modaux, modes, temps, adverbes (négation), adjectifs, pronoms, ordre des mots, discours direct, citations, figures rhétoriques (ironie), formes impersonnelles),

- stratégies extralangagières (intonation, gestes, politesse, inférences, stéréotypes etc.)

L'axiologique et L'appréciatif = Subjectivité (individuelle ou collective) ≠ Institution (système de conventions : morales, idéologies, religions)

1. Il est blâmable de voler vs 2. Il est désagréable d'avoir les pieds mouillés

- Quelles modalités ?

1. Je vous demande de ne pas fumer, s'il vous plaît. 2. Je peux vous demander de ne pas fumer dans cette salle ? 3. Ne fumez pas, s'il vous plaît ! 4. Pourriez-vous ne pas fumer ? 5. Les participants sont invités à ne pas fumer dans cette salle. 6. On est prié de ne pas fumer. 7. Il est demandé de ne pas fumer. 8. Fumer est interdit. 9. Que personne ne fume dans cette salle ! 10. Je trouve qu'on pourrait s'abstenir de fumer. 11. Il serait bien si on ne fumait pas dans cette salle. 12. Et si on ne fumait pas … 13. Qu'est-ce que c'est bien de ne pas fumer ! 14. Quel plaisir de travailler avec les gens qui ne fument pas ! 15. Vous êtes très gentils de ne pas fumer dans cette salle. 16. Le président a dit de ne pas fumer. 17. Regarde ! C'est écrit : « Interdit de fumer ». 18. Ne nous tuons pas ! 19. Faisons un effort et respectons les autres ! 20. J'ai horreur qui me soufflent leur fumée dans la gueule.

- Quelles modalités représentent les textes suivants ?

1. « 20 heures : trois hommes portant cagoules surgissent d'une Fiat Tipo blanche dans l'enceinte de l'aéropostale, située sur l'aéroport, et se dirigent vers un Fokker s'apprêtant à décoller pour Nice. Très vite, ils menacent avec armes de poing de gros calibre et Kalachnikov, la dizaine d'employés de la société Security Poste et ceux des PTT. Quelques minutes plus tard, les braqueurs chargent plusieurs sacs postaux dans la voiture et prennent la fuite sans être inquiétés ».

2. « Dès qu'un orage se déclenche, il faut essayer de se réfugier dans une maison, dans une voiture (qui fait cage de Faraday) ; il faut aussi s'éloigner des objets métalliques, tels piolet en montagne ou bicyclette ».

3. « Le film se traîne et en plus, l'histoire et les acteurs ne sont pas drôles. Ce qui est embêtant pour une comédie. Pourtant on reste ébahi par la richesse et la qualité des images ! ».

- Transformez la modalité subjective en modalité objective.

« Nous maintiendrons le soleil quelques jours encore et malgré une petit baisse des températures à partir de mercredi et jeudi, nous garderons encore une France légèrement ensoleillée cet après-midi. Nous garderons également quelques nuages dans les régions proches de la Manche et sur les Alpes et puis, ce soir dans l'arrière-pays méditerranéen où nous pourrons avoir un léger voile nuageux et partout ailleurs c'est du ciel clair ».

- Transformez la modalité objective en modalité subjective.

« La patron d'Ikea pour la France, Lars Westsman, accuse la centrale syndicale d'avoir profité de la notoriété de sa firme pour se faire de la pub : »Pourquoi s'en prendre à nous alors que nous sommes pratiquement les seuls à accorder une prime pour un travail dominical, à donner en échange deux jours de repos hebdomadaire consécutifs ? ».

- Transformez la modalité objective en modalité intersubjective.

« Pour mieux préparer le budget rentrée des classes, le BHV propose actuellement une sélection de matériel scolaire à prix promo ».

- Quelles modalités et marqueurs axiologiques ?

« J'ai lu avec intérêt votre dossier sur l'antisémitisme en France. Sa valeur scientifique m'apparaît faible du fait de la formulation des questions du sondage Louis-Harris – L'Évènement du jeudi , et donc de l'interprétation de celles-ci. Par exemple, vous demandez : « Selon vous, un Alsacien, un Breton, un Antillais, un Juif, un corse, un pied-noir ou un protestant est-il un Français comme les autres ? ». Une réponse affirmative serait signe que la personne sondée n'est ni antisémite ni raciste. Pourtant, cette interprétation ne peut être valable que lorsque l'on pense à la citoyenneté. Elle devient fausse lorsqu' il s'agit de la nationalité ou de l'ethnicité. Dire qu'un Antillais, par exemple, est un Français comme les autres, c'est nier sa culture, sa langue et même son combat. Parce que je suis québéquois, donc très sensible aux distinctions entre citoyenneté et nationalité (distinctions rarement présentées en France), parce que je suis sociologue et que j'ai réagi à la formulation de vos questions qui procède d'une visions ethnocentriste et ethno-dominante, je me suis permis de vous écrire afin de contester votre analyse. Néanmoins, ma critique n'invalide en rien cette volonté que je partage avec vous de combattre toutes les formes d'antisémitisme et de racisme. Richard Poulin, professeur à l'université d'Ottawa ».